

C H A M B R E T E C H N I Q U E D E G R È C E
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

COLLOQUE DE THESSALONIQUE 3-10 OCTOBRE 1973

PIRRO THOMO
ALBANIE

L'ARCHITECTURE RURALE ALBANAISE SES TYPES
ET LEUR DIFFUSION

Pirro THOMO (Tirana)

L'ARCHITECTURE RURALE ALBANAISE.

Ses types et leur diffusion

L'architecture des habitations rurales en Albanie a été insuffisamment connue, surtout à travers des études d'auteurs étrangers. Sans nullement vouloir dénier la contribution valable qu'ont apporté ces auteurs, on doit tenir présent qu'ils sont loin d'avoir brossé un tableau complet et clair de l'architecture rurale albanaise.

La carence d'études scientifiques dans ce domaine a porté quelques auteurs contemporains à des attitudes subjectivistes, qui se traduisent dans une surévaluation des influences étrangères. C'est ce qui les a porté à des conclusions du genre suivant que "... en Albanie, il n'y a que les habitations primitives, qui sont autochtones, les autres habitations évoluées étant simplement importées."

Les études des auteurs albanais dans ces dernières décennies brossent, au contraire, une vue différente de celle qu'on a voulu accrédi-ter. Elles permettent d'esquisser un tableau plus complet de l'architecture rurale albanaise, en faisant ressortir évidemment l'existence d'une unité aux traits qu'on peut appeler nationaux au milieu de la diversité régionale.

C'est en suivant le développement de l'architecture des habitations populaires qu'on est saisi par une suite d'éléments similaires et communs à tous les peuples des Balkans, ce qui est naturel d'ailleurs si l'on tient compte du voisinage et des rapports mutuels, des rapports historico-sociaux identi-

ces peuples. Toutefois, on doit tenir compte aussi de l'autre aspect, c'est-à-dire de cette suite de facteurs importants et spécifiques, qui ont conditionné l'évolution particulière de l'habitation rurale dans nos pays.

Quoique, souvent, quelques types d'habitations tirent leur origine de formes simples et identiques, le chemin qu'emprunte la formation des habitations pour aboutir aux phases plus développées est différent. On a donc affaire à une évolution intérieure et ininterrompue de formes, pour aboutir à celles supérieures, au moyen d'un traitement continu des éléments architectoniques et constructifs, où apparaissent ces traits distinctifs et particuliers de l'architecture populaire albanaise par rapport à l'architecture des autres peuples, mais qui sont unitaires par rapport aux différentes régions du pays.

Nous voulons trier, dans l'exposition de notre matériel, les habitations rurales en deux grands groupes: habitations ouvertes et habitations closes. Ces deux groupes se font distinguer parfaitement l'un de l'autre sous plusieurs aspects: solution fonctionnelle, agencement planimétrique, schéma compositionnel, caractère général spatial. Aussi à l'intérieur de chaque groupe on trouve une pluralité de solutions et de formes, mais ce qui est important, les habitations à l'intérieur du groupe ont plusieurs traits communs.

Les régions où prédominent les constructions de chacun de ces groupes ont vécu dans des conditions économique-sociales et géographico-climatiques ressemblantes, qui expliquent les rapprochements entre les types. Les rapprochements transparaissent dans la solution de la nécessité à avoir des pièces et dans leur

nombre, dans la façon de composition de ces milieux, la formule volumétrique et constructive, les matériaux et les méthodes de construction, etc.

A. Les habitations ouvertes. Les habitations ouvertes prédominent dans les régions basses de l'Albanie centrale. Les habitations ouvertes peuvent être en rez-de-chaussée, à faible élévation et à un étage. Caractéristiques sont leurs portiques ouverts, des éléments ceux-ci d'une origine antique et assez diffusée dans les contrées méditerranéennes et dans les Balkans.

Dans les régions qui ont été le domaine de l'habitation ouverte a prédominé l'agriculture, et c'est en tout premier lieu cette exploitation qui a déterminé la préférence pour ces types. Les treme (portiques) et les gardak (sortes de galerie) sont des éléments fonctionnels de l'habitation, assez nécessaires à la famille rurale.

Le noyau initial et le plus simple de l'habitation en rez-de-chaussée est à pièce unique et portique de devant. Mais, l'habitation la plus commune de ce type est celle à deux pièces. Le principal milieu est "la pièce du feu", où l'on fait la cuisine, l'on mange et l'on dort, cependant que la deuxième pièce est employée comme chambre d'hôte et comme chambre à coucher. Une habitation de ce genre peut être augmentée plus facilement en longueur par la construction de nouveaux milieux ajoutés aux premiers, qui ont toujours devant eux le portique.

Les habitations à portique de la vallée du Shkumbin sont élevées de 40-100 cm. du sol. Souvent, d'un côté du nor-

tique, on a aménagé un endroit élevé, qu'on appelle shtrat ("lit") ou sofà ("sofa"). L'extension et le traitement du shtrat font distinguer cet élément préféré de séjour pendant l'été.

Aussi dans les habitations à un étage, les formes les plus simples sont à pièce unique, avec le portique devant le milieu en rez-de-chaussée et le gardak ouvert au-dessus du portique. Dans les habitations à étage on fait la différence fonctionnelle des étages. Le rez-de-chaussée est employé toujours comme un entrepôt ou comme étable, cependant que les fonctions d'habitation sont réservées à l'étage supérieur.

L'évolution de l'habitation à étage se continue en direction longitudinale. Les nouvelles pièces ajoutées sont la chambre des hôtes, et, plus loin, les chambres à coucher. Lorsque cette habitation est construite sur terrain incliné, elle peut se développer transversalement aux isohyppes en donnant l'habitation en partie à étage. L'amplification ultérieure de l'habitation, à mesure de l'accroissement du nombre des membres de la famille, a lieu en construisant de nouvelles pièces dans le portique et le gardak, ce qui entraîne un rétrécissement continu de ces milieux.

Une position spéciale dans le groupe des habitations ouvertes a un type de maison à étage, construite dans les campagnes de Tirana et dans la ville même. Dans ces habitations, la shtëpia e zjarrit "la pièce du feu" conserve sa grande importance, au point de devenir le centre compositionnel de l'habitation. Cette habitation tire son origine de la simple habitation à pièce unique, qui a été transformée en une

Face au foyer est construite une petite élévation ou balcon, appelée aussi mafil, qui sert à coucher, en faisant augmenter ainsi la superficie habitable de la maison.

Dans les phases plus développées de ce type, le noyau initial reste inchangé. Les adjonctions qu'on lui fait sont à un étage, cependant que la "pièce du feu" reste toujours en rez-de-chaussée, mais à la hauteur de tout l'édifice et communique avec les pièces de l'étage à travers ce mafil.

Les habitations rurales ouvertes se font distinguer par des solutions fonctionnelles simples, le petit nombre de pièces, les grandes dimensions et l'organisation excellente des porches. Elles ont eu une part importante à la formation des habitations citadines de ce genre. Elles ont atteint, en milieu citadin, la phase la plus élevée et l'aspect le mieux traité. Si à Tirana, Kavaje, et dans une certaine mesure à Elbasan agricoles, les habitations ont conservé pendant longtemps leur caractère primaire rural, à Berat et Shkodër, qui à partir des XVII^e et XVIII^e siècles ont assumé une physionomie entière artisanale et commerciale, les habitations subissent des transformations sensibles, qui les éloignent de leur prototype.

B. Les habitations closes. L'habitation close la plus simple, tout aussi comme les habitations ouvertes, est en rez-de-chaussée, à une seule pièce: oda e zjarrit "la chambre du feu". Le passage de cette habitation à des phases plus développées a lieu en lui ajoutant une deuxième pièce, et, parfois, une troisième en direction horizontale. Cependant, le chemin plus naturel du développement de ce type est,

dans la formation de l'habitation à étage, la croissance en hauteur, et c'est cette croissance en hauteur celle qui présente, de son côté, quelques phases d'évolution. On la trouve à pièce unique isolée, à escalier extérieur, réunie par une pièce en rez-de-chaussée sous une toiture dans des terrains inclinés, ou bien à changement de hauteur et, enfin, comme une habitation à étage à deux pièces. En toute occasion, le rez-de-chaussée est réservé au bétail.

Ce type ^{est} /fortement répandu en Albanie. Il est devenu le type commun de l'habitation rurale dans les Montagnes de Shkodër, la Mirdite occidentale, la Labërie, la plaine de Zadrimë, et ailleurs. De petites différences passent entre les habitations de ces régions, mais qui ne portent pas atteinte à l'essence du type. Dans la Labërie, p. ex., on construit devant l'entrée un petit porche supporté par deux colonnes de pierre.

Un autre type de l'habitation close, plus riche en éléments architectoniques, est rencontré dans le massif central de l'Albanie du Nord, qui comprend les Montagnes de Krujë, Tirana, Çermenike, Mati et quelques contrées de la Dibra. La caractéristique générale de ce type est le développement des milieux en hauteur, à un ou deux étages, à pièce unique pour chaque étage. La division fonctionnelle est faite d'après les étages. Dans l'habitation plus développée à deux étages, c'est dans le deuxième étage que se trouve la chambre des hôtes.

Un autre trait caractéristique de ces habitations est le qosht (la saillie) à l'étage supérieur. La saillie a trouvé un ample usage aussi dans plusieurs pays balkaniques et en

Asie-Mineure, en devenant ainsi un élément important surtout dans les habitations citadines de ces pays. Mais, la saillie a, dans les habitations que nous examinons, un traitement propre. Elle est intégrée dans l'espace de la pièce unique de l'étage qu'on obtient de l'interruption des murs périmétraux dans la mesure de 1,5-3,0 m. La saillie peut être réalisée aussi au centre de la paroi latérale ou bien dans un angle de la pièce.

On distingue, d'après les diverses régions, deux variantes de ce type: les habitations à saillie isolée ou bien celles à telize, c'est-à-dire un encorbellement qui se développe autour de l'habitation à étage supérieur. C'est la formule architectonique extérieure qui distingue ces variantes les unes des autres, cependant que leur solution fonctionnelle et planimétrique est commune. Aussi l'encorbellement n'est pas inconnu à l'architecture rurale de quelques pays balkaniques, mais dans notre cas il diffère, du fait qu'une partie importante de celui-ci est comprise dans la superficie de la pièce, au même titre que la saillie isolée.

Les formes les plus pures de ce type sont à un étage. Ce caractère n'est pas perdu aussi durant l'élargissement ultérieur de l'habitation, où l'on voit se rejoindre deux noyaux semblables à pièce unique à un ou deux étages.

On observe, dans ces habitations, la tendance à leur donner des traits défensifs. Les fenêtres sont en petit nombre et petites. Le mur est agencé souvent par des meurtrières à tirer. Cependant ces mesures ne peuvent pas être sûres pour la protection de l'habitation, pour autant qu'elle compte plusieurs impostes, un escaliers extérieur et plusieurs éléments

Les exigences d'une habitation parfaitement défendue se trouvent réalisées dans les habitations fortifiées ou les habitations kulle, qui avaient connu une forte expansion à Mati et dans d'autres régions septentrionales. Dans ces pays, la kulle a complètement remplacé l'habitation ancienne, pour devenir l'habitation rurale commune. Mais, ce remplacement a eu lieu graduellement.

Le schéma compositionnel avec les pièces placées en hauteur, la planimétrie à une pièce des étages et la solution fonctionnelle de l'habitation était désormais achevée déjà dans l'ancienne habitation, et ce schéma resta inchangée. En pas important à garantir l'habitation a été fait par l'introduction de l'escalier à l'intérieur et une seule imposte. Plus tard, interviennent des modifications dans les procédés de construction et le traitement des éléments particuliers. Les murs des anciennes habitations en pierres jointes par de la terre glaise et des bandes de poutres est remplacée par une maçonnerie plus solide en pierres et mortier. Aussi la saillie ne perd pas sa fonction première, mais elle se transforme dans le même temps en un élément défensif. Ses murs sont en pierres, avec des meurtrières intermittentes, disposées de façon à contrôler tous les accès à l'édifice.

Une autre région où a trouvé un ample usage l'habitation fortifiée est celle du Massif de Gjakove. Les habitations les plus perfectionnées et les plus diffusées sont celles à deux étages. Le rez-de-chaussée est réservé au bétail, au premier étage se trouvent la cuisine et les chambres à coucher, cependant que le deuxième étage a la chambre d'hôte et un ample

vestibule devant elle, qu'on appelle divanhane.

Les habitations fortifiées du Massif de Gjakove ont plusieurs aspects communs et plusieurs différences avec les habitations de ce genre à Mati. Ces différences s'expliquent parce que l'habitation fortifiée à Mati, comme dans les Montagnes de Gjakove, a hérité de l'habitation précédente de ces régions plusieurs éléments qui ont laissé leur empreinte sur l'habitation fortifiée, venue par la suite. Les premières habitations fortifiées, dont une partie de l'étage supérieur est en bois, nous rappellent les anciennes habitations, dont quelques exemplaires sont conservés encore à Has, une région de frontière avec la Malesie de Gjakove. Ces habitations sont à un étage, étage construit en bois ou en partie en bois. Dans le rez-de-chaussée est serré le bétail, cependant qu'au premier étage se trouve la chambre d'hôtes et la divanhane. Les autres pièces, comme la chambre "du feu" et les chambres à coucher se trouvent construites tout autour, comme constructions spéciales en rez-de-chaussée.

Ces circonstances nous font supposer que la maison fortifiée kulle en Albanie soit le résultat d'une évolution intérieure, indépendamment du fait que des constructions ayant ces traits se trouvent dans d'autres pays également.

Des habitations fortifiées sont construites aussi dans d'autres régions de l'Albanie, même dans quelques villes, dont se fait remarquer surtout Gjirokastër, où ce type a atteint sa forme plus perfectionnée. Si dans les phases initiales du développement de l'habitation de Gjirokastër sont ressenties encore fortement les influences des campagnes environnantes, dans les phases plus développées cette habitation acquiert un schéma com-

positionnel sur le plan et dans l'espace assez plus compliqué.

Des caractéristiques plus spécifiques dans la forme et sur la voie du développement offrent les habitations closes dans la partie centrale de l'Albanie du Sud. A la différence du Nord, les régions du Sud avaient créé une unité économique et culturelle plus solide, qui apporta l'unification des traditions et l'atténuation des distinctions locales. C'est la raison pourquoi nous apporterons à illustrer ce fait quelques habitations de la Tomorrice, une région se trouvant entre le massif central de l'Albanie du Sud.

L'habitation la plus simple, dont tire l'origine l'évolution des habitations rurales dans cette région, est à pièce unique et à étage. La destination des pièces y est aussi identique à celle des constructions que nous venons d'examiner plus haut, c'est-à-dire la rez-de-chaussée pour le bétail et le grenier et l'étage pour l'habitation.

Les phases plus évoluées se détachent du schéma à pièce unique. L'évolution de l'habitation a lieu de deux manières. D'après la première, on ajoute au noyau primitif une aile sortie sur le plan de l'avant. La deuxième façon consiste dans la construction, à côté, de deux noyaux initiaux, réunis entre eux par un corridor.

+

Nous venons d'essayer d'exposer, pour autant que nous le permettent les limites de cette communication, les principaux types des habitations rurales albanaises, leur extension et le chemin de l'évolution des types à partir des plus simples aux plus développées. Le matériel que nous venons d'exposer permet

d'aboutir à la conclusion qu'on n'est point en présence d'une importation de types ou de formes données une fois pour toutes. Les habitations simples suivent un chemin naturel d'évolution et, s'adaptant toujours aux changements des conditions et des circonstances, aboutissent à des conceptions plus élevées architectoniques. Plusieurs de ces types ont servi comme point de départ pour la formation des habitations citadines plus perfectionnées, qui de leur part ont exercé une influence sur les habitations rurales, sur la création d'une culture plus élevée de vie et sur l'unification des types dans les différentes régions.

Une part non point insignifiante ont eu dans cette unification aussi les maîtres maçons, qui en parcourant le pays de région à région ont non seulement suggéré des idées, mais ils ont su les traiter d'après les demandes des habitants eux-mêmes.

Dans leurs constructions, les maîtres ont su combiner assez pertinemment les exigences constructives utilitaires avec celles esthétiques. P. ex. les portiques à "sopha" donnent à l'habitation de la légèreté et la rattachent au milieu extérieur; les parties en bois de l'étage supérieur des habitations closes créent des effets pittoresques avec l'ombre profonde et le contraste du bois surmontat les murs en pierre. Dans les masses fermées des habitations fortifiées se font distinguer pour un traitement de maître les impostes et des tronçons particuliers de la muraille.

Les maîtres-maçons les plus connus sont ceux du pays de la Dibra, qui ont travaillé surtout dans l'Albanie septentrionale et centrale, et ceux des régions de l'Opar et de la Kolonje,

qui ont déployé leur talent de construction dans l'Albanie du Sud. Néanmoins, ces maîtres de talent ont exercé leur métier aussi en dehors des frontières de notre pays, dans les régions limitrophes et même plus loin, en devenant ainsi connus jusque dans les pays de l'Asie-Mineure.

La transformation fondamentale des conditions de vie de la paysannerie actuelle par rapport à celle du passé ainsi que l'influence de plus en plus grande de la ville et des nouvelles méthodes de construction sont en voie d'entraîner la disparition ou la transformation des habitations traditionnelles. La mise sous la protection de l'Etat, la transformation des exemplaires les plus typiques des habitations populaires en musée de village et leur aménagement systématique, commencé ces dernières années en Albanie/ ^{permettront} de meilleures conditions d'estimation et d'étude de ce patrimoine de valeur du peuple albanais.